uOttawa
Faculté d'éducation
Faculty of Education

SSHRC CRSH

Association canadienne pour la promotion des héritages africains



Élèves noir·e·s dans les écoles de langue française de la région d'Ottawa

Une recherche participative menée par des jeunes

Ottawa (Ontario) | Octobre 2026

Synthèse de recherche

Par l'Équipe de recherche Afrofrancophonies-Ontario

Équipe de recherche Afrofrancophonies-Ontario

JEUNES PARTENAIRES DE RECHERCHE



Noumsi Clovis Yannick

J'ai 16 ans et je suis élève en 11e année. Je suis un passionné de sport et j'aime particulièrement le soccer, qui est pour moi une source de motivation, de plaisir et de dépassement de soi. Mon parcours avec le programme Afrofrancophonies a été rempli de joie et m'a permis d'améliorer mon esprit d'équipe.



Félicia Nguekotedontchop

Je suis Félicia, j'ai 16 ans et je suis élève en 12e année. Je participe au programme Afrofrancophonies en tant qu'aide-chercheuse. Je suis passionnée d'art et j'aime laisser libre cours à ma créativité. Mon parcours dans le programme a été très instructif, et j'ai pu travailler avec des personnes très joviales et engagées. C'est ensemble que nous avons pu concrétiser ce projet.



Joyce Naomie Djuidje Wawo

J'ai 16 ans et je suis élève en 11e année. Participer au projet Afrofrancophonies a été pour moi une expérience inoubliable où j'ai pu acquérir de nouvelles compétences et où j'ai découvert en moi de nouveaux talents. Et aujourd'hui, je suis fière de moi et de cette belle expérience.



Yann Ntore

Je m'appelle Yann, j'ai 17 ans et je suis passionné par les sports, la musique et la nourriture. J'ai beaucoup aimé le projet, car c'était une occasion non seulement de partager ma perspective, mais aussi d'entendre plusieurs autres points de vue sur un sujet qui m'affecte au quotidien.

ASSISTANT·E·S DE RECHERCHE



Julian Grau-Brown

Je suis étudiant au doctorat en travail social à l'Université McGill et travailleur social. Mes travaux portent sur la participation des jeunes, les expériences des communautés noires et les effets intergénérationnels de l'incarcération. Depuis juin 2026, je collabore avec la professeure Tya Collins à l'accompagnement des jeunes chercheur·e·s du projet.



Christian Mpabwa

Je suis doctorant en droit international à l'Université d'Ottawa, où j'ai obtenu ma maîtrise en droit en 2023. Depuis janvier 2025, j'assiste la Pre Tya Collins dans la coordination de plusieurs projets de recherche portant sur les communautés noires au Canada.



Jayda Smith

Je suis étudiante à la maîtrise en littérature anglaise et création littéraire à l'Université Concordia. Originaire du Belize, où les ressources pour les jeunes sont limitées, je me passionne pour le travail avec et pour les jeunes dans les milieux créatifs et universitaires.



Bertrand Demefack Tioguim

Je suis étudiant au doctorat à l'Université d'Ottawa. Mes travaux antérieurs ont porté sur la motivation des enseignants en période d'ajustement structurel et sur l'intolérance religieuse des Églises de réveil dans l'Ouest du Cameroun.

CHERCHEUSE PRINCIPALE



Tya Collins

Je suis professeure adjointe en études sur la jeunesse noire à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa. Mes recherches portent sur les croisements entre la race, la langue, le handicap et les inégalités en éducation.

Pour citer ce document : Équipe de recherche Afrofrancophonies-Ontario. (2026). *Élèves noir·e·s dans les écoles de langue française de la région d'Ottawa : une recherche participative menée par des jeunes* [Synthèse de recherche]. Université d'Ottawa, Faculté d'éducation.

En collaboration avec l'Association canadienne pour la promotion des héritages africains (ACPHA)

À propos du projet

OBJET DE RECHERCHE

Ce projet explore les expériences scolaires quotidiennes des jeunes Noir·e·s qui fréquentent les écoles de langue française de la région d'Ottawa, là où la langue, la culture et la race se croisent.

DÉMARCHE PAR ET POUR LES JEUNES

Quatre jeunes de 16–17 ans ont été formé·e·s comme jeunes partenaires de recherche (JPR) en méthodes de recherche, en éthique, en entrevue et en analyse des données. En équipe, ils et elles ont défini les questions de recherche, mené des entrevues avec des pairs, analysé les données, interprété les résultats et formulé des recommandations.

PARTICIPANT·E·S

Treize jeunes Noir·e·s âgé·e·s de 14 à 17 ans ont participé à des entrevues. Fréquentant des écoles secondaires de langue française de la région d'Ottawa, de la 9e à la 12e année, ces jeunes étaient issu·e·s de diverses origines, notamment camerounaise, congolaise, somalienne, haïtienne, burundaise, rwandaise et dominicaine.

Ce qu'on a entendu

Les jeunes ont décrit des expériences variées. Plusieurs ont parlé de fierté, d'amitiés et d'espaces où ils et elles se sentent à leur place. D'autres ont vécu du racisme, des microagressions et des stéréotypes, souvent sans réponse suffisante de l'école. Les thèmes présentés dans cette synthèse sont ceux que l'équipe de jeunes partenaires de recherche a choisi de mettre en avant.

01 Représentation contrastée de la culture afro

La culture afro est peu visible dans les cours et la vie scolaire. Quand elle l'est, c'est parfois à travers des contenus lourds ou blessants. Les clubs, spectacles et activités culturelles offrent des expériences plus valorisantes.

« Moi, dans mes cours, on n'a jamais parlé de l'histoire des Noirs. Jamais. »
— Gloire, 16 ans

« ...chaque année, on a ce spectacle multiculturel. [...] Quand je vois les gens de mon pays sur scène en train de danser... ça me réchauffe le cœur. »
— Mary, 17 ans

02 Stéréotypes, racisme et microagressions

Les jeunes vivent des stéréotypes, des propos racistes et des microagressions (blagues, regards, soupçons), venant de pairs et de certains adultes de l'école. C'est souvent difficile à nommer comme du racisme.

« [Les surveillants] ont tendance à assumer que quelque chose de mauvais se passe si ce sont des élèves noirs ensemble, mais ce n'est jamais le cas si ce sont des élèves blancs. »
— Sakura, 17 ans

« C'est du genre des “blagues” [...] c'est mélangé avec un peu de mots racistes, mais c'est juste [...] pour être “drôle”. »
— Kratos, 16 ans

03 Manque d'intervention du personnel scolaire

Quand des incidents de racisme sont signalés, les réponses sont souvent faibles, sans suivi ou inexistantes. Les effets du racisme et du harcèlement ne sont pas toujours pris au sérieux.

« Des fois, ils ne font rien. Ils ignorent complètement. »
— James, 16 ans

« Ils ne prêtent pas assez attention aux enfants qui se font harceler... aux minorités [...] Un petit commentaire peut comme détruire une personne. »
— Gloire, 16 ans

04 Expériences positives et appartenance

Le soutien de la famille, des ami·e·s et de certains adultes de l'école, ainsi que les sports et les activités parascolaires, aident les jeunes à se sentir à leur place. Plusieurs vivent la francophonie, le bilinguisme et l'identité noire comme une fierté.

« Le sentiment d'appartenance, je le ressens chaque jour parce que j'ai des amis qui m'aident toujours, ils ne m'ont jamais montré un signe de racisme ou de discrimination. […] »
— Bart, 14 ans

« Je trouve qu'être noir francophone, c'est déjà plus comme une fierté pour moi puisque ma famille l'est, mes amis aussi […] je me sens comme à l'aise partout où je suis entouré de tout le monde. »
— Pithagore, 16 ans

« Il y a beaucoup d'activités […] de types de trucs qu'on propose pour enlever le stress des études […]. Je me sens vraiment à ma place là-bas parce que ce n'est pas stressant, c'est facile à s'adapter. »
— Kratos, 16 ans

Note : Tous les noms des participant·e·s sont des pseudonymes, pour protéger leur confidentialité.

Nos interprétations

- Les expériences de racisme, de microagressions et de faible représentation ne sont pas des incidents isolés : elles ont un impact sur le sentiment d'appartenance des jeunes à l'école.
- Lorsque les cultures afro/noires sont peu visibles dans les cours et les activités scolaires, les jeunes peuvent avoir l'impression que leur histoire et leurs réalités comptent moins.
- Les jeunes demandent des changements durables : plus de représentation, des réponses claires au racisme et une réelle participation aux décisions qui les concernent.
- Le soutien des ami·e·s, de la famille et de certains adultes de l'école agit comme un facteur de protection qui renforce le sentiment d'appartenance.

Nos recommandations

Accueillir

- Mettre en place des systèmes de pairs ou d'allié·e·s pour accompagner les nouvelles et nouveaux élèves.
- Favoriser la création de liens entre les élèves afin de renforcer leur sentiment d'appartenance à la communauté scolaire.

Écouter

- Créer davantage d'occasions pour que les élèves partagent leurs expériences et proposent des solutions.
- Prendre au sérieux les signalements de racisme et de microagressions, intervenir rapidement et assurer un suivi concret.

Valoriser

- Multiplier les activités culturelles pour que les jeunes puissent renforcer leur sentiment d'appartenance.
- Diversifier les ressources pédagogiques, les affichages et les activités afin de mieux refléter les cultures et les identités des élèves.

Inclure

- Favoriser une inclusion respectueuse, naturelle et non imposée.
- Associer activement les jeunes Noir·e·s à la conception des activités et des initiatives scolaires.

Pour en savoir plus ou pour vous impliquer : afrofrancophonies@uottawa.ca

Ce projet est financé par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH)
L'équipe de recherche remercie la Chaire de recherche sur l'épanouissement numérique des communautés franco-ontariennes et le Centre de recherche sur les services éducatifs et communautaires